

L'ECOMOG

L'ECOMOG a échappé de peu à une défaite désastreuse et à son expulsion de Freetown en janvier dernier, ce qui a sérieusement entamé son moral. Certains changements de grande importance viennent tout juste de se produire dans la structure hiérarchique de l'ECOMOG (dont la nomination d'un nouveau commandant, le major-général Felix Mujakperuo). Tant le GOSL que les troupes qui fournissent des contingents à l'ECOMOG espèrent que ces changements imprimeront à cette force le dynamisme dont elle a besoin pour regagner le terrain perdu, aux sens littéral et figuré de ce terme.

L'ECOMOG est une force multinationale composée de troupes fournies par le Nigéria, le Ghana, la Guinée et le Mali, la vaste majorité de ses effectifs provenant du Nigéria. Le président Kabbah et le chef d'état-major du GOSL (un soldat nigérian, le brigadier-général Mitikishe Maxwell Khobe) qualifient de « cordiales » les relations de l'ECOMOG avec le GOSL. Cela étant dit, la conduite des troupes de l'ECOMOG, selon ce qu'on a pu observer à Freetown, est parfois brutale. Toutefois, on n'a décelé aucun signe manifeste de violation des droits de la personne de la part des troupes de l'ECOMOG, et les allégations de telles violations reprises dans le récent rapport des Nations unies ont été démenties catégoriquement par l'ECOMOG et le président Kabbah.

On observe des signes de tension au sein de l'alliance. Les relations avec la CDF, les kamajors, semblent se dégrader. Tributaire de l'ECOMOG pour son soutien logistique, la CDF semble conserver de bons rapports de coopération avec le contingent guinéen de cette force, mais on peut qualifier au mieux ses relations avec le contingent nigérian de tendues. À Freetown, la CDF et l'ECOMOG tiennent chacune ses propres points de contrôle, plutôt que des points conjoints, ce qui était la pratique antérieure, et des rumeurs font état d'une hostilité ouverte entre les deux groupes dans les zones contrôlées par le GOSL/ECOMOG à l'extérieur de Freetown.

De plus, l'intégration des divers contingents dans l'ECOMOG a posé certains problèmes. Après son déploiement, le contingent ghanéen, qui surveille en ce moment l'aéroport de Lungi, aurait mal accueilli des tentatives initiales de l'ECOMOG de l'utiliser à la pièce dans l'ensemble du secteur de Freetown et des environs. Le contingent s'est également plaint que toute la structure de commandement de l'ECOMOG soit de nationalité nigériane. On s'occupe de cette situation, qui continue d'évoluer. Le sous-commandant de l'ECOMOG est un officier ghanéen, tout comme un des agents opérationnels principaux au quartier général de l'ECOMOG; et tout indique que l'ECOMOG n'épargne aucun effort pour intégrer les divers contingents nationaux dans la structure de commandement au fur et à mesure que les Nigériens se sentent plus à l'aise dans l'exécution des opérations de la coalition.

L'ECOMOG appuie la politique en deux volets de la Sierra Leone en ce qui concerne la recherche de la paix. La négociation constitue le premier volet et le deuxième tient à l'instauration d'une situation favorable à cette négociation sur le plan de la sécurité. (Nous décrivons de manière plus détaillée, plus bas, cette approche en deux volets.) Toutefois,